Nouvelle-Calédonie et protestantisme français : tisser des relations proches



Une préoccupation de toujours

La Nouvelle-Calédonie, de Maurice Leenhardt (1902) à Jacques Stewart (1988), a toujours été une préoccupation importante du protestantisme français. Les Églises mandatrices du Défap, dans le cadre de la Cevaa, ont eu de nombreux envoyés en Nouvelle-Calédonie ; le Défap s'occupe du programme Après-Bac-Service (ABS, 90 étudiants en 2017) ; des pasteurs kanak ont été accueillis en France ; plusieurs groupes de jeunes de nos paroisses se sont rendus en Nouvelle-Calédonie ; le Défap a accueilli en octobre 2016 à Paris, des étudiants de l'école pastorale de Lifou en visite ; le Défap est en lien proche avec le lycée Do Neva lorsque celui-ci a été frappé par des inondations en novembre 2016… Mais il faut aller au-delà aujourd'hui.

La Nouvelle-Calédonie à la croisée des chemins

La Nouvelle-Calédonie entre dans un moment crucial de son histoire, celui du référendum d'auto-détermination qui se tiendra en novembre 2018. L'enjeu pour les 260 000 Calédoniens, dont 110 000 Kanak ? La relation de la Nouvelle-Calédonie avec la France. C'est le degré de « plus ou moins Français » que la question posée, lors du référendum devra éclaircir indique un fonctionnaire territorial de la Province nord. Autonomie-association, totale indépendance, citoyenneté partagée… Certains veulent une pleine souveraineté. Assumer toutes les fonctions d'un État indépendant. D'autres veulent éviter un référendum couperet pour ou contre l'indépendance. Ils envisagent une association entre la Nouvelle-Calédonie et l'ancienne puissance coloniale. Pour eux décolonisation ne rimerait pas avec totale indépendance. Les responsables politiques posent la question de la « souveraineté ». Les habitants, celle de la « citoyenneté » : un passeport kanak unique ? Une double appartenance, française et calédonienne ? Une protection sociale à la française ? Pour chacun c'est le destin commun, sur toutes les lèvres, indépendantistes et loyalistes. La Nouvelle-Calédonie est à la croisée des chemins.

« La clé c'est d'écouter l'autre… »

De longue date, les Églises protestantes de France ont souhaité retrouver des relations particulières avec la Nouvelle-Calédonie et l'Église protestante de Kanaky Nouvelle-Calédonie (EPKNC, 40 000 membres). C'est l'une des priorités fixées dans le programme de travail 2015-2018 du Défap. Les relations vivantes de la Nouvelle-Calédonie avec le protestantisme français se sont affaissées depuis quinze ou vingt ans expliquait Billy Wapotro, ancien directeur de l'Alliance scolaire évangélique, il nous revient de leur redonner vie et sens. Les Églises protestantes de France et de

Nouvelle-Calédonie sont ensemble au sein de la Cevaa. Il s'agit maintenant de nous retrouver proches de nos frères et sœurs alors même qu'ils doivent décider de l'avenir de leur pays, avec tous les habitants de Nouvelle-Calédonie. Ne nous laissez pas seulement entre nous revient comme un leitmotiv. Il s'agit donc de nous retrouver compagnons aujourd'hui, à l'heure de la réflexion puis de la décision, et demain, quel que soit le résultat du référendum d'auto-détermination. La clé c'est d'écouter l'autre… de le connaître pour le comprendre disait Michel Rocard au sujet de ce référendum calédonien. La place des Églises, en France comme en Nouvelle-Calédonie est ainsi claire : faire vivre le débat. Manifester ainsi la fraternité qui nous unit les uns aux autres, porter la préoccupation des uns pour les autres.

Bertrand Vergniol,
Secrétaire général du Service protestant de mission – Défap
La Lettre du Défap, mars 2017

Retrouvez cette lettre dans la prochaine Lettre du Défap (mars 2017)